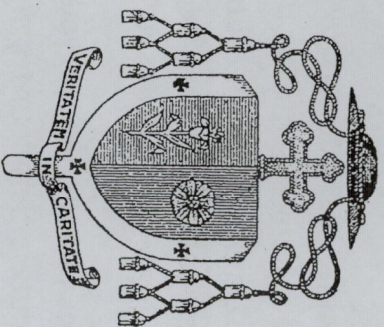


FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson
(Luc 10, 2).

N° 298 MAI 2023

Mois de mai, mois de Marie



PRIERES pour les VOCATIONS SACERDOTALES

Seigneur Jésus qui avez dit : « La moisson est abondante, mais les moissonneurs sont peu nombreux » ; Vous qui avez appelé vos apôtres par ces paroles « Venez et suivez-moi » « Je tenai de vous des pêcheurs d'hommes ». donnez, nous Vous en prions, en ce diocèse de Clermont, le goût du sacerdoce et la flamme de l'apostolat à de nombreux jeunes gens, la ferveur aux séminaristes, la sainteté et le zèle aux prêtres, afin que grandisse parmi nous la moisson des âmes et que s'accroisse l'avènement de Votre règne, qui est tout de vérité dans la charité.
Ainsi soit-il.

Sainte Vierge Marie, qui de tous temps avez reçu en Auvergne un culte universel et confiant, daignez bénir l'Œuvre des Vocations au diocèse de Clermont afin qu'elles se multiplient sur notre sol et que la divine Rédemption, acquise par Votre Fils Jésus, soit largement dispensée aux âmes par le ministère des serviteurs qu'Il se sera choisis au milieu de nous.
Ainsi soit-il.

*Jubilé saecularis
2-3 Janvier
1910 - 1935
+ Gabriel Piques
Evêque de Clermont*



NOTRE-DAME DU PORT

Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"
63360 SAINT BEAUZIRE
Tel : 04.73.33.92.95 ou : 06.20.66.57.10
www.vocations63.fr

Quelle joie pour notre groupe de se retrouver en cette **Journée Mondiale de prière pour les vocations le dimanche 30 avril**.

Nous avons commencé par un temps de louange et de méditation autour de l'évangile du bon pasteur, que **Nathalie**, vierge consacrée, a commenté suivi du témoignage de sa propre vocation.

La présence de **Pierre Reynaud**, diacre, nous a permis d'avoir l'exposition du Saint-Sacrement devant lequel nous avons médité les mystères glorieux du rosaire autour du thème : « **En marche avec Marie** » suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement. L'office de vêpres pour les vocations venait conclure ce cénacle avant de se retrouver pour un temps plus fraternel et convivial autour du verre de l'amitié.

Merci à **Nathalie** et à **Pierre** et à vous tous pour votre participation à ce temps fort et pour votre prière. Un seul regret, que tous les membres de notre groupe ne soient pas présents en ce jour, mais seulement un petit nombre qui à répondu à l'appel du seigneur, à l'image de ce qui se vit aujourd'hui en paroisse.

Au cours de notre cénacle du 30 avril, nous avons pris la décision de ne pas se réunir le **dimanche 21 mai** au Centre diocésain de la Pastorale, en raison ce jour-là du pèlerinage à **Notre-Dame du Port**, afin de permettre à tous de participer à la procession dans les rues de la ville à 15 H.

Notre-Dame du Port ne pourrait-elle pas être invoqué ' **patronne des vocations** ', comme elle le fut autrefois à en croire la prière trouvé sur l'image du Jubilé sacerdotal (1935) de **Mgr Gabriel PIGUET**, alors évêque de Clermont.

En ce **mois de Mai**, qui est consacré à la Vierge Marie, nous pourrions reprendre cet ancien cantique : « c'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau, à la vierge béni, disons un chant nouveau... ! »

Dans le temps, en mai, on recevait une statue de la Sainte vierge qui passait de maison en maison. Tout le monde était très fier de la recevoir chez soi. C'était un honneur. On organisait des veillées où l'on invitait voisins et amis, enfants et adultes.

Pourquoi ne pas relancé cette ancienne coutume ? Je vous rappelle que notre vierge pèlerine attend d'être reçu chez vous, pour être prié et honoré afin qu'elle déverse toutes les grâces dont vous avez besoin.

En ce mois de mai, plusieurs pèlerinages ont lieu dans notre diocèse : **N.D. de Marsat**, **N.D. du Port**, **N.D. d'Orival**, **N.D. de la Garde**... faisons un effort pour nous y rendre, afin de confier à Marie nos peines et nos souffrances mais aussi nos joies et nos actions de grâces. Comme chaque année pour le week-end de **Pentecôte**, 60 personnes d'entre-nous auront la joie de se rendre à **Lourdes** pour prier à la grotte de Massabielle.

Bon mois de Marie à tous.

Notre-Dame du Port, patronne des vocations, priez pour nous.

Fraternellement

Philippe COMPAIN

VERGE MARIE, Mère de tendresse,

Tu ne cesses en ce sanctuaire du Port d'accueillir
La prière de ceux qui ont besoin d'être aidés.

Laisse-nous contempler ton visage :
Il reflète pour nous la tendresse de DIEU.

Avec toi, nous voulons chanter les merveilles de DIEU ;
Pour notre salut, le Seigneur t'a choisie

Entre toutes les femmes.
Mère de Jésus et notre mère

Aussi avec confiance, nous venons te présenter
Nos joies et nos peines

Et tout ce qui nous tient particulièrement à cœur

À toi, nous confions

La fidélité des foyers,

Le ministère des prêtres,

Le don total des consacrés,

L'éclosion des vocations,

L'élan de nos enfants et de nos jeunes.

La vie montante de nos anciens,

La souffrance des malades et des isolés,

Le retour au pays des exilés,

La paix dans le monde.

Ô Mère du RESSUSCITÉ, que ta prière et ta foi

Encouragent la nôtre :

Que ta tendresse ravive notre amour pour le prochain

Et notre volonté d'édifier un monde plus fraternel ;

Que ta présence au Cénacle auprès des apôtres

Éclaire notre vocation de membres vivants de l'Église.



Quand nous voyons Jésus agir. Que fait-il ? Deux choses : premièrement, il enseigne ; deuxièmement, il guérit. D'abord, il enseigne dans les synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume. C'est-à-dire qu'il oriente les gens en leur montrant le Royaume de Dieu, en leur indiquant le chemin du bonheur véritable, le chemin du ciel pour lequel nous sommes faits. En un mot, il leur manifeste la vérité et la beauté de notre vocation humaine. Et puis il guérit toute maladie et toute infirmité. C'est-à-dire qu'il se manifeste comme le maître de la vie. En guérissant, il donne des signes de l'instauration du règne de Dieu. Il se donne à identifier comme celui sur qui repose l'Esprit du Seigneur ; celui qui est consacré et

Il annonce ainsi la dimension universelle du salut

envoyé « *guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux capifs la délivrance...* » – voir Isaïe 61, 1 et Luc 4, 14-21. Bref, il se révèle comme le médecin divin qui prend sur lui toutes les misères des pécheurs pour les en délivrer. Précisons qu'il le fait partout : dans toutes les villes et tous les villages. Autrement dit, son action bénéfique est destinée à tous. Elle n'est pas réservée à quelques-uns. Il annonce ainsi la dimension universelle du salut.

La compassion de Jésus

Nous découvrons ensuite ce qui préoccupe Jésus : constatant que les foules sont désemparées et abattues, comme des brebis sans

berger, il est ému aux entrailles et saisi de compassion envers ces personnes désorientées. Nous percevons donc qu'il n'est ni lointain, ni indifférent ; mais qu'il est proche et sensible à la détresse humaine. Son attitude n'est pas sans rappeler la manifestation de Dieu à Moïse dans le buisson ardent : « *J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer...* » (Exode 3, 7-8).

Quelle est la réaction de Jésus face à cette situation de détresse humaine et de pénurie d'ouvriers pour assurer la tâche ? « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.* » Il invite ses disciples à prier : « *Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.* » Étonnant ! On aurait spontanément pu s'attendre à un autre comportement de sa part. On aurait, en effet, pu imaginer qu'il sollicite leur soutien, en leur disant : « *Retrouvez les manches et venez vite à mon aide !* » Cependant vous remarquerez qu'il ne commande pas d'agir, mais de prier. Il ne leur demande pas d'intervenir pour réaliser telle ou telle action, mais il les invite à se tourner vers le maître de la moisson, autrement dit vers le Père. Car en se tournant ainsi vers le Père, ils vont entrer dans les vues de Dieu. Ils vont percevoir quel est le magnifique projet de Dieu avec l'humanité. Ils vont écouter et contempler l'étonnant dessein divin. Comme saint Paul, ils vont répondre en bénissant le Père, parce qu' « *Il nous a choisis dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi la voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa*

grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé » (Ephésiens 1, 4-6). Face à ce dessein qui surpasse toute imagination, ils vont aussi prendre acte de leur ingratitude et de celle de toute l'humanité. En un mot, ils vont se découvrir pécheurs pardonnés. Face à ce que fait Jésus pour nous, ils vont redoubler de reconnaissance et se montrer prompts à accomplir la volonté de Dieu. Ils vont offrir toute leur personne pour coopérer à l'œuvre de Dieu. Ils vont être disponibles pour répondre à tout appel du Sauveur.

L'œuvre de Dieu

Voyez combien lorsque Jésus nous commande de prier le maître de la moisson, il nous signifie très clairement que la moisson n'est pas notre affaire. La moisson, c'est l'œuvre de Dieu. D'une certaine manière, cet état de fait est plutôt rassurant pour nous. D'abord cela signifie que la pénurie de prêtres n'est pas un manque conjoncturel, qui serait spécifique au temps que nous vivons, comme à quelque autre période de l'histoire. C'est en fait un manque structurel. C'était vrai il y a 2 000 ans. C'était vrai il y a 200 ans, à l'époque du saint Curé d'Ars. Ce sera vrai constamment, toujours et partout ! Cela manifeste que la tâche est incommensurable et que seul Dieu peut l'accomplir ! Bref, il n'y a qu'un seul Sauveur !

Ensuite, c'est rassurant, parce que nous ne sommes pas immédiatement responsables. Ce n'est donc pas à nous de chercher des « solutions-miracles », afin d'assurer à tout prix la réponse à ce manque qui dérange et inquiète. Ils sont généreux et bien intentionnés, mais ils se trompent profondément, ceux qui suggèrent d'ordonner des hommes mariés, voire des femmes ; où qui imaginent des ministres temporaires, afin de fournir des effectifs. Jésus ne nous demande pas de recruter de la main-d'œuvre. Nous ne sommes pas des prestataires de service, chargés de fournir la réponse à une commande que Dieu nous passerait. Mais il nous demande de prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.

Alors Jésus appela ses douze disciples... Vous voyez, ce n'est pas nous qui avons la charge de fournir les ouvriers. Mais c'est le maître qui envoie le personnel nécessaire à la mission. Quand on prie, la réponse ne se fait pas attendre : Jésus appelle des disciples auprès de lui. Le Père envoie des ouvriers, que Jésus appelle au nom du Père. Ce qui nous revient, c'est donc de prier, mais aussi de préparer nos cœurs : il importe en effet que les cœurs des disciples soient disponibles et réceptifs à un appel éventuel. Qu'ils soient aussi généreux et confiants pour répondre sans hésitation aucune, si Jésus fait entendre un appel particulier.

Il nous demande de prier le maître de la moisson

Alors Jésus appela ses douze disciples... Vous voyez, ce n'est pas nous qui avons la charge de fournir les ouvriers. Mais c'est le maître qui envoie le personnel nécessaire à la mission. Quand on prie, la réponse ne se fait pas attendre : Jésus appelle des disciples auprès de lui. Le Père envoie des ouvriers, que Jésus appelle au nom du Père. Ce qui nous revient, c'est donc de prier, mais aussi de préparer nos cœurs : il importe en effet que les cœurs des disciples soient disponibles et réceptifs à un appel éventuel. Qu'ils soient aussi généreux et confiants pour répondre sans hésitation aucune, si Jésus fait entendre un appel particulier.

« **Laissons-nous guider par la Vierge Marie sur le sentier qui conduit à la sainte montagne qu'est le Christ, où Dieu et l'homme se rencontrent.** »

Coopérer humblement

Jean-Marie Vianney fait partie de ceux que le Seigneur a appelés à son service, pour coopérer à son œuvre de salut. Il se sait pauvre et n'a pas de talent particulier à mettre en avant. D'ailleurs il ne revendiquera jamais quoi que ce soit. Il sait avoir été envoyé par le vicaire général dans un secteur abandonné de La Dombes, devenu, comme l'a écrit Catherine Lassagne, « une sorte de Sibérie pour le clergé du diocèse, où il plaçait les sujets qui lui semblaient présenter moins de garanties ». Conscient de sa pauvreté, Jean-Marie Vianney n'imagine pas un instant que c'est lui qui va sauver le peuple qui lui est confié. Mais, humble et obéissant à l'appel entendu, il a une profonde confiance en son Maître et Seigneur, Jésus. Et il sait que, dans sa providence, le Père du Ciel, lui donnera les grâces nécessaires à l'accomplissement de sa mission :

Il vient à la Source

accueillir la miséricorde du Père

« Le Bon Dieu, en nous appelant à telle ou telle vocation, nous donne l'abondance de grâces pour bien remplir les fonctions », enseignera-t-il plus tard. Puisque Jean-Marie Vianney est un homme obéissant dans la foi, il va donc laisser le Seigneur accomplir son œuvre et y coopérer humblement selon ce qui lui sera demandé. C'est pour quoi son ministère connaîtra une fécondité inouïe, dont il est clair qu'elle vient de Dieu seul.

Le premier réflexe de Jean-Marie Vianney n'est pas d'imaginer quelque stratégie pastorale élaborée. Il ne cherche pas par quel moyen il pourrait séduire les gens. Il va tout simplement se confier à Dieu et l'implorer pour son peuple. Il a recours à la prière et à la pénitence. Il supplie Dieu de lui accorder la grâce de la conversion de ses paroissiens : « Mon Dieu, convertissez ma paroisse ! », supplie-t-il. Il vient prier devant le Saint-Sacrement, où on le trouve de jour comme de nuit. Autrement dit, il vient à la Source. Il vient accueillir la miséricorde du Père s'écoutant du Cœur ouvert du Christ,

pour la redistribuer généreusement à ceux qui sont confiés à son ministère.

Ainsi, jour après jour, sera-t-il en mesure de distribuer aux villageois et aux nombreux pèlerins qui viendront de loin, ce que le Seigneur lui-même lui confiera pour qu'il leur redonne. Jean-Marie Vianney explique : « Le Bon Dieu a placé dans ses mains tous les mérites de sa mort et passion pour nous les distribuer comme un empereur qui remettrait à son ambassadeur un trésor à distribuer comme bon lui semblerait. »

Des ouvriers pour sa moisson

La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Cependant le don de Dieu est inépuisable et sa charité est invincible. Jean-Marie Vianney a reçu du Seigneur ce qui était nécessaire aux villageois de son temps, et à tous les pèlerins, 41 ans durant. Et il continue de distribuer ce que Dieu nous destine pour grandir en sainteté. Le trésor qu'il a reçu de Dieu ne cesse pas de nourrir les pécheurs qui ont besoin d'éprouver la miséricorde divine, d'être enseignés et guéris par le Christ-Sauveur. Il ne cesse pas non plus de nourrir les prêtres qui ont besoin d'être renouvelés dans leur ministère pour être des pasteurs humbles, zélés et donnés, selon le Cœur de Dieu : « Le Curé d'Ars demeure pour tous les pays un modèle hors pair, à la fois de l'accomplissement du ministère et de la sainteté du ministre », a répété par trois fois saint-Jean-Paul II. Il ne cesse pas non plus d'éveiller et encourager des vocations de prêtres.

Alors, par l'intercession de saint Jean-Marie Vianney, prions le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ! Demandons au Père de nous envoyer les saints prêtres dont notre Église a ardemment besoin pour que la Bonne Nouvelle soit proclamée de manière renouvelée. Car nos contemporains sont désespérés et abattus, comme des brebis sans berger. Il leur faut urgemment rencontrer le Christ Bon-Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis !

Celui qui entre par la porte, c'est le Pasteur, le berger des brebis. Le Christ est l'entrée unique du bercail, c'est-à-dire de l'Église. Jésus est l'envoyé de Dieu pour prendre soin de nous. « Être le Pasteur veut dire aimer, et aimer veut dire aussi : donner aux brebis le vrai bien, la nourriture de la vérité de Dieu, de la Parole de Dieu, la nourriture de sa Présence ».

Ses brebis à Lui, Il les appelle chacune par leur nom. Nous savons qu'à notre baptême, nous sommes devenus enfants de Dieu, nous le connaissons et Il nous connaît, nous l'aimons et nous voulons vivre avec Lui. Il marche à leur tête, les brebis le suivent car elles connaissent sa voix. Elles vont à Lui avec confiance, car le langage du Christ c'est l'Amour.

Moi, je suis la Porte. Jésus insiste en répétant : Je suis la Porte des brebis. Une porte sépare deux mondes :

- Le monde extérieur, avec ses occupations terrestres, ses agitations, ses dangers, ses peurs, ses obscurités ...
- Le monde intérieur, un abri dans la tempête, le réconfort, la paix du cœur, la confiance, la lumière dans les ténèbres ...

Sainte Thérèse de l'enfant Jésus nous donne une explication au sens de la porte. Elle a dessiné une porte fermée : Jésus est du côté de la porte qui n'a pas de poignée ; de l'autre côté de la porte, il y a une poignée. Jésus ne fais pas sans nous, Il nous laisse libre de choisir. Il nous appelle à le suivre, allons-nous Lui ouvrir ?

Il a voulu souffrir Sa passion jusqu'à mourir sur la Croix, pour nous sauver, pour que ses brebis aient la vie, la vie en abondance. Si nous voulons suivre le Christ, il nous faut donner notre vie pour nos frères, là où le Seigneur nous appelle, que ce soit dans la vocation 'naturelle' du mariage, ou bien dans une vocation 'particulière' de prêtre, diacre, religieux, religieuse, ou d'autre forme de vie consacrée pour l'Église et en Église. Entendre l'appel de Dieu, vivre de Sa parole et de l'Eucharistie, c'est choisir la vie. Le Christ n'enlève rien, Il donne tout.

La première à dire « oui » à Dieu, c'est la Vierge Marie : « Je suis la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole ». Marie est la Mère de l'Église et le modèle de toutes les vocations. En cette journée mondiale de prière pour les vocations, demandons à la Vierge Marie de susciter dans le cœur des jeunes le désir de répondre à son Fils, Lui qui s'est fait le serviteur de tous.

Nathalie, vierge consacrée